La Provence COMMUNICATION

Supplément réalisé par La Provence Publicité - Crédit Photos © AMU

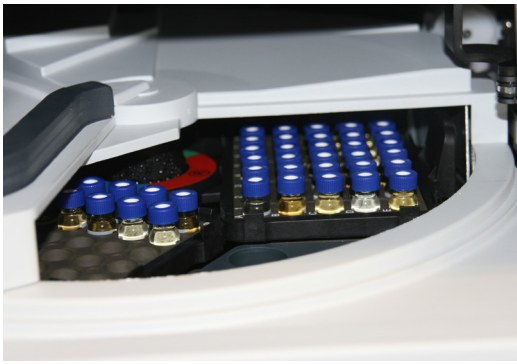
Aix*Marseille université

AMU, des valeurs et des ambitions

Photo : NOSETTO Patrick

Photo : Guillaume Giraud

A*Midex Initiative d'excellence Aix-Marseille



Vie étudiante : il y a une vie après les cours

Amidex : bientôt le grand oral

Recherche : la course à l'international

YVON BERLAND

« Mon premier mandat consistait à faire naître Aix-Marseille Université, le second doit la faire grandir »

Quatre années d'existence et des résultats à faire blêmir les plus audacieux. Une Initiative d'Excellence, une recherche au beau fixe, qui grimpe dans les classements internationaux, une attractivité croissante, une assise indiscutable dans le territoire et bien sûr, une vie étudiante dynamique, à destination de ses plus de 74 000 étudiants.

Photo : Lionel Fleury

C'est un fait, AMU tient ses engagements, pourtant d'une ambition rare. Plébiscité à sa présidence, Yvon Berland a vu son mandat reconduit pour quatre ans, en novembre 2015. Aujourd'hui, il tient à bâtir un établissement compétitif à l'international, innovant, interdisciplinaire et résolument tourné vers le monde socio-économique. Un établissement qu'il souhaite, malgré sa position de plus grande université francophone, à dimension humaine. Entretien.

Vous débutez un second mandat à la présidence d'Aix-Marseille Université. Nouvelles ambitions ou continuité ?

C'est un mandat différent. Le premier consistait à faire naître AMU et nous y sommes parvenus, grâce à la contribution de tous. Le second la fera grandir. Aujourd'hui, notre ambition est qu'elle soit actrice du territoire et présente à l'international, sur les plans de la formation, de la recherche et de l'innovation. C'est une autre ambition, dans une continuité naturelle.

Quelles impulsions souhaitez-vous donner à l'offre de formation ?

Nous préparons le prochain contrat quinquennal d'offre de formation (cf p.3). Avec une forte volonté de travail collaboratif, des groupes travaillent depuis six mois sur une offre qui favorise les compétences à développer, les doubles cursus diplômants, l'internationalisation dès la licence, la formation par alternance et qui renforce l'autonomie dans l'apprentissage. Comme pour la recherche, l'un de nos axes majeurs est aussi de développer l'interdisciplinarité.

Quid de la vie étudiante ?

Nous allons développer notre politique sociale et citoyenne et monter un parcours d'accès aux soins facilité pour nos étudiants. La politique de l'emploi étudiant au sein de l'université sera amplifiée. Il y a bien sûr le sport et la culture, dont l'accès sera simplifié, pour tous, personnels et étudiants. La Carte Culture a davantage de partenaires (la Criée, le théâtre d'art lyrique d'Aix-en-Provence...) et nous venons de créer le statut d'artiste de haut niveau. On poursuit, bien évidemment OSAMU, notre orchestre symphonique. Le sport sera bientôt mieux structuré, avec la création d'un guichet unique. Sans oublier, notre soutien à une offre d'activités à destination des étudiants en situation de handicap.

Autre sujet important, la recherche, qui bondit dans les classements internationaux...

En effet, et il n'y a pas que le classement de Shanghai qui le mette en évidence. Un classement alternatif, qui ne tient pas compte des prix Nobel, nous place à la 106e position mondiale. En mathématiques, nous sommes 25e. Nous sommes très bien placés en physique et en sciences de l'univers. Sans oublier nos pépites dans le domaine des sciences du vivant et des sciences humaines et sociales. En septembre 2015, le comité d'orientation scientifique (COS) a souligné notre extraordinaire potentiel. Pour le développer davantage, il préconise que nous rassemblions nos laboratoires sous le label d'instituts, afin de mieux communiquer à l'international. Dans ce sens, j'ai installé un représentant d'AMU à Bruxelles, pour faire du lobbying, être mieux informé et faire parler de nous. Pour favoriser le rayonnement de l'université, je visite d'autres établissements dans le monde. J'ai aussi créé une Vice-présidence Innovation et Valorisation, qui sera en charge, entre autres, des relations avec les pôles de compétitivité.

Le COS préconise une plus grande ouverture au monde socio-économique

C'est une chose que je revendique et à laquelle je me suis attelé avant les préconisations du COS. Lorsque je dialogue avec nos partenaires, nos actions sont félicitées, mais on me demande souvent « *comment arrive-t-on chez vous ?* », c'est pourquoi j'ai créé une direction du partenariat avec le monde socio-économique, qui traitera de quatre volets : le guichet unique, la fondation, les réseaux des alumni et des anciens d'AMU, et la taxe d'apprentissage.

AMU passera bientôt le grand oral d'Amidex

Nous venons de finir les quatre ans de notre période probatoire. Trois experts viendront sous peu nous auditer, puis, fin avril, nous passerons devant le jury international. Là, trois possibilités : soit il est estimé que nous n'avons pas fait assez d'efforts et nos financements s'arrêtent, soit notre période probatoire est prolongée, soit notre travail est salué et les intérêts du capital de l'Idex nous sont définitivement attribués. Pour nous, c'est un enjeu colossal.

Y allez-vous serein ?

Jamais ! Je ne suis jamais serein, tant que les choses ne sont pas faites. L'Idex est le premier cercle de la structuration du site, avec l'INSERM, le CNRS, le CEA, l'IRD, l'AP-HM, Science Po et Centrale. La loi de juillet 2013 impose une organisation territoriale à l'échelle académique. Nous nous sommes rapprochés de l'université d'Avignon, puis Toulon, qui aurait dû se rapprocher de Nice, a souhaité se rattacher à AMU. Nous avons créé « l'association Aix-Marseille Provence-Méditerranée », avec laquelle nous menons des réflexions communes, tout en conservant chacun une totale indépendance.

Propos recueillis par Jessica ENGEL

Une nouvelle offre de formation

Salon des masters 2016 - Photo : AMU

Deux temps forts marqueront bientôt AMU sur son volet Formation, à commencer par l'évaluation de son offre de formation actuelle, réalisé par le Haut Conseil à l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur. Puis, le Ministère examinera les propositions d'AMU concernant sa future offre de formation qui se déploiera à partir de septembre 2018, pour cinq ans. « *Depuis mai 2015, nous avons mis en place un schéma directeur de l'offre de formation (SDOF)* », explique Thierry Paul, Vice-président Formation. « *Nous travaillerons, prochainement, à définir des axes stratégiques*». Les futures licences, licences pro et masters d'AMU, seront construits avec l'appui de ses partenaires du monde socio-économique en expérimentant une approche par compétences pour ce qui concerne l'élaboration des maquettes de formation. Enjeu de taille, les nouvelles formations devront répondre aux attentes du monde socio-économique, tout en préparant ceux qui le souhaitent à la recherche. À ceux qui rêveraient de voir naître des intitulés de niche pour les formations, notons que les nomenclatures officielles sont désormais strictement encadrées. Exception à la règle, les formats uniques, à l'instar de la licence sciences et humanité, qui propose des enseignements interdisciplinaires. « *Un des objectifs d'AMU est d'accompagner aussi bien les étudiants en difficulté que ceux qui se distinguent par leurs très bons résultats académiques* », conclut Thierry Paul.

Le saviez-vous ?

Aix-Marseille Université est la plus grande université francophone.

AMU, c'est :

- Plus de 74 000 étudiants
- Près de 8000 personnels
- 130 structures de recherche
- Plus de 150 associations d'étudiants
- 19 composantes
- 5 campus
- 1 Idex
- 750 millions d'euros de budget annuel

Photo : AMU

Photo : AMU

« À AMU, ON EST QUI ON VEUT »

Sport, culture, projets… il y a une vie après les cours !

Croire que la vie à Aix-Marseille Université s'arrête au sortir des cours serait une erreur. Les personnels travaillent d'arrache-pied à une offre d'activités et de services qui s'étend bien au-delà du cadre académique. Pour en parler, les nouveaux visages de la vie étudiante : d'un côté, la sémillante Sophie Lamouroux,Vice-présidente à la vie étudiante, de l'autre, Valentin Pedotti, Vice-président étudiant. Deux décennies d'écart mais de part et d'autre, une même dynamique. *« Que ce soit par une activité sportive, ou les sorties, un passage à AMU doit laisser une trace, un bagage qui dépasse l'apprentissage intellectuel »*, indique Sophie Lamouroux. Même appréciation de Valentin Pedotti : *« La vie est belle et elle le sera bientôt davantage. Pour peu qu'on en ait envie, on peut tout faire à AMU. On est qui on veut »*. Tour d'horizon.

Photo : AMU

Le sport pour tous

Aix-Marseille Université est sportive ! Près de 11 000 étudiants et 500 personnels sont inscrits à l'une des 420 séances hebdomadaires proposées par le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives. Un chiffre encourageant, qu'Yvon Berland souhaite améliorer. Un Pack Sport permettra aux étudiants et aux personnels, de consulter l'offre sportive et de s'inscrire en ligne. *« Nous souhaitons homogénéiser l'offre, créer un bureau unique, favoriser la pratique pour tous, y compris pour les personnes en situation de handicap. Nous travaillons en étroite collaboration avec la mission handicap de l'université »* explique la nouvelle chargée de mission, Isabelle Dimeglio. Pour la compétition, AMU dispose de 14 associations sportives de composantes, ainsi que de l'association sportive d'établissement AS AMU qui est 2ème du Challenge National en 2015. Quant aux sportifs de haut niveau, d'importants aménagements, ainsi qu'un suivi personnalisé par un référent académique, leur permettent de concilier études et pratique sportive, quelle que soit leur composante. La mission sport est dans la dynamique de nombreux événements initiés par les étudiants ou les enseignants. AMU's Days, en octobre 2016 sur les Plages du Prado à Marseille, en sera l'un des points phares. Ces événements devraient s'inscrire dans Marseille Provence Capitale Européenne du Sport 2017.

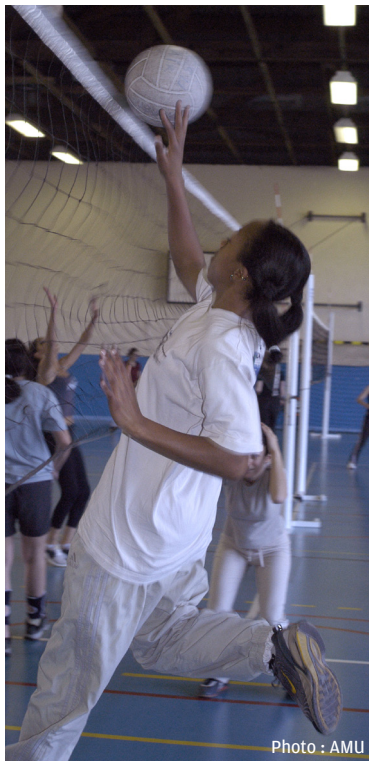


Photo : AMU

La BU, tellement plus qu'une bibliothèque…

En 2015, AMU a lancé une grande enquête baptisée Libqual, sous l'impulsion de Johann Berti, directeur du service commun de la documentation, avec le soutien de Marie Masclet de Barbarin, chargée de mission documentation et Vice-présidente du conseil d'administration d'AMU. L'objectif de cette étude ? Auditer les usagers des 18 bibliothèques universitaires (BU) d'AMU, dans le but d'améliorer la qualité des services. Car la BU, ça n'est pas seulement 1,5 million de volumes, qui mis bout à bout, représenteraient 54 km linéaires de rayonnages ! La BU, c'est aussi des espaces de travail individuels et collectifs, avec Wifi et postes informatiques. Sur certains sites, ce sont même des liseuses et tablettes tactiles, que l'on peut emprunter grâce à un financement de la fondation AMU. La BU, c'est aussi l'accompagnement des enseignants-chercheurs par un personnel qualifié directement dans leur labo. C'est un programme de formation au bon usage des ressources numériques, dont 14 000 personnes ont pu bénéficier. La BU, c'est encore plusieurs déménagements que préparent en coulisse 200 personnels, sur les sites Schuman à Aix et bientôt Luminy à Marseille. La BU c'est enfin, 2,2 millions de visites sur la seule année 2015 !

Mission handicap

La prise en charge du handicap fait partie des priorités d'AMU. Afin de l'améliorer, le Schéma Directeur du Handicap (SDH), dirigé par le professeur Laurent Bensoussan, vient d'être créé. Le SDH regroupe enseignants chercheurs, personnels et étudiants autour de quatre axes de réflexion : en premier lieu, l'accompagnement des 1000 étudiants d'AMU en situation de handicap, afin d'améliorer leur accueil, de la vie académique à la vie étudiante. Le second axe tend à appliquer cette même règle aux personnels d'AMU, handicapés ou atteints de maladie. Un des prérequis de ces ambitions est l'accessibilité. Les diagnostics du bâti sont en cours, les aménagements prioritaires suivront sous peu. Enfin, le SDH souhaite mobiliser et mutualiser les efforts de la recherche d'AMU, pour leur trouver des applications utiles aux personnes en situation de handicap.

Étudiant en situation de handicap ? Ayez le bon réflexe ! Avant même d'entrer à l'université, pensez à prendre contact avec la mission handicap au :
04 42 17 25 22.

Culture tous azimuts

Pour les sorties culturelles, mais aussi pour se former aux pratiques artistiques, les offres sont pléthores. Créée pendant MP2013, la Carte Culture offre des réductions permanentes chez 45 partenaires, ainsi que sur une sélection éclectique de festivals (Marsattack, les Docks des Suds…).. La mission culture,

Photo : AMU

menée par Corinne Flicker, propose un cycle de conférences culturelles grand public, les « rencontres de l'université », et des ateliers : initiation à la danse, au prestigieux Pavillon Noir du Ballet Preljocaj, et chant avec le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, dispensés entre les campus Saint-Charles et aixois. Les musiciens peuvent quant à eux postuler à OSAMU, l'orchestre symphonique de l'université, dans lequel se produisent étudiants et personnels. Les premières représentations, données au Théâtre de la Criée, ont connu un succès spectaculaire et laissent entrevoir de belles opportunités d'échanges d'orchestres à l'international. Enfin, AMU vient de créer le statut « Artiste Haut Niveau ». Grâce à lui, musiciens, comédiens ou photographes, bénéficient des mêmes aménagements que les sportifs de haut niveau et peuvent ainsi concilier études et excellence artistique.

SUIO : s'orienter, se réorienter

Quelle que soit la question que l'on se pose sur sa formation ou son insertion professionnelle, il y a de fortes chances que la réponse se trouve au Service Universitaire d'Insertion et d'Orientation (SUIO). Dirigée par Évelyne Marchetti, cette structure est présente sur tous les campus d'AMU. Elle accompagne les étudiants dans leurs démarches, ainsi que les lycéens, avant même qu'ils n'intègrent l'université. Le SUIO participe à de nombreux salons, à l'instar de Studyrama et du salon de l'Étudiant. Ceux qui ne pourraient pas se déplacer bénéficieront sous peu d'un outil de « chat » qui viendra en renfort des événements « terrains ». Et parce que tout le monde ne peut pas trouver sa voie dès son plus jeune âge, le SUIO développe les ateliers « rebondir », dès la première année de licence. En janvier, un forum de réorientation, à destination des étudiants en passe d'échouer leur première année de médecine (PACES), propose des passerelles et des alternatives.

AMU finance vos projets !

Connaissez-vous le Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes (FSDIE) ? Instauré par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ce fonds aide les étudiants à financer leurs projets, dont certains sont récurrents : Radio Lab, Printemps des associations, Téléthon... D'autres sont individuels et permettent aux jeunes de participer à des concours, de faire fonctionner leur association... En 2015, les huit commissions du FSDIE ont financé 259 projets, pour une enveloppe de près de 500 000 €. Le volet social du FSDIE en partenariat avec le CROUS apporte une aide financière aux étudiants d'AMU qui connaissent des difficultés entravant leur projet d'études ou d'insertion professionnelle. Constituée pour moitié d'étudiants, la commission du FSDIE Social s'est réunie deux fois en 2015. 91 dossiers ont été présentés anonymement, 86 ont obtenu une aide, pour un montant global de 79 394 €. « *Lorsqu'un dossier est rejeté, cela ne signifie pas que l'étudiant est reparti sans rien. La plupart du temps, la commission aide à trouver d'autres sources de financement* » souligne Valentin Pedotti, Vice-président étudiant.

MONDE SOCIO-ÉCONOMIQUE : DES LIENS RENFORCÉS

AMU dédie une Vice-présidence à ses partenariats

Jean-Brice Dumont Directeur technique d'AirBUS hélicopters et Yvon Berland président d'AMU - Photo : AMU

Aix-Marseille Université est un acteur majeur du territoire métropolitain. En ce sens, beaucoup d'actions sont menées avec ses partenaires socio-économiques. Le potentiel de développement reste néanmoins important. C'est pourquoi une Vice-présidence dédiée aux partenariats avec le monde socio-économique, confiée à Jean-Philippe Agresti, vient d'être créée. « *Notre mission repose sur quatre piliers fondamentaux. Le premier, la mise en place d'un point d'entrée unique pour tous les partenaires* », explique Jean-Philippe Agresti. « *Désormais, une entreprise, quelle que soit sa dimension ou la teneur de sa demande, pourra se tourner vers un interlocuteur unique, clairement identifié. La demande sera ensuite orientée en interne, selon les besoins exprimés et la discipline concernée* ». La nouvelle Vice-présidence aura, également, pour mission d'animer les manifestations en lien avec le tissu économique, à l'instar de la semaine AMU/Entreprises. Elle sensibilisera les personnels à la stratégie liée aux partenariats. De même, elle s'assurera qu'AMU participe aux temps forts de la vie locale, tels que Marseille, Capitale Européenne du Sport 2017, ou des événements qui rythment la vie des entreprises, comme les élections prud'homales. « *Le second pilier sera incarné par la fondation AMU, un outil juridique et institutionnel, qui assied l'université dans l'économie du territoire et contribue à sa politique entrepreneuriale. Notre troisième pilier consistera à renforcer nos réseaux, à commencer par celui des alumni. Notre ambition est non seulement de faire en sorte que nos anciens étudiants gardent un lien fort avec l'université, mais aussi qu'ils s'en revendiquent. Certaines composantes possèdent déjà ce type de réseaux, nous nous appuierons sur leurs bonnes pratiques. AMU compte aussi beaucoup d'anciens personnels, nous avons l'ambition de leur étendre ce réseau* ». Quant au dernier pilier, il consistera à créer une synergie sur la collecte de la taxe d'apprentissage. En tissant des liens avec ses partenaires économiques, AMU espère inciter les chefs d'entreprises à reverser cette taxe en toute conscience, à l'université qui les a formés et qui les accompagne dans leurs défis quotidiens.

Insertion dans la vie professionnelle

Pour les étudiants, l'insertion dans la vie active est une problématique cruciale. A la tête du SUIO, Évelyne Marchetti, Vice-présidente déléguée à l'orientation et à l'insertion professionnelle, brosse les actions favorisant l'insertion professionnelle de ses jeunes usagers. « *Dans le cadre des forums Emploi Stage, nous proposons des rencontres en face à face entre néo-diplomés et DRH. Nos diplômés N + 1 sont invités à y participer. Les volontaires sont coachés en amont aux bonnes attitudes à adopter pendant un entretien, comment rédiger son CV... Ces techniques de recherche d'emploi sont importantes. Nombre d'étudiants ont les compétences, mais ignorent comment les valoriser* ». Nul besoin d'attendre le forum Emploi Stage pour bénéficier de ces précieux ateliers. Il est possible de s'y inscrire sur le site du SUIO tout au long de l'année !

Devenir entrepreneur

La fibre entrepreneuriale s'exprime parfois dès le plus jeune âge. « *Les étudiants sont de plus en plus nombreux à vouloir créer leur entreprise* », confirme Évelyne Marchetti. « *Une initiative que nous encourageons !* ». A destination de ce public, AMU a tenu la 3e édition des 36 heures Chrono. Le concept est simple autant qu'audacieux. Des équipes mixtes de trois à quatre étudiants ont 36 heures pour monter leur projet de création d'entreprise, sous la supervision d'experts. Chaque projet est ensuite présenté devant un jury de professionnels. Les 36 heures Chrono agissent en tremplin pour les projets innovants. Le lauréat 2016, Enthen't, propose, par exemple, de produire une électricité propre et à moindre coût. Preuve de la pertinence de ces projets, certains ont déjà pris le chemin des incubateurs.

Une des équipes lauréates des « 36h Chrono 2016 » - Photo : AMU

VALORISATION

Vers de nouvelles ambitions

En plus de valoriser le fruit de sa recherche, AMU accompagne les initiatives d'innovation.

Lancement de The Camp campus dédié à la transformation numérique et à la ville de demain - Photo : AMU

À présidence renouvelée, ambition stimulée. Aix-Marseille Université entre dans une nouvelle ère : celle de l'innovation sociétale. « *Depuis la création de l'université, en 2012, nous avons mis en place des outils de gestion de la valorisation, à l'instar de Protisvalor et de la SATT sud-est* », explique Eric Berton, Vice-président à la valorisation. « *À l'avenir, nous allons nous consacrer à développer les projets innovants, issus de nos laboratoires. Il ne s'agit pas de s'appuyer, exclusivement, sur la technologie. Les sciences sociales, par exemple, permettraient de promouvoir AMU au-delà de la recherche fondamentale pure. Ce sont les recommandations qui nous ont été faites par le comité d'orientation stratégique et que nous avons à cœur de développer* ». À ce titre, Aix-Marseille Université va lancer la première édition du concours Innovation Awards AMU. Si ses contours sont encore en cours de finalisation, un appel à projets sera lancé sous peu, dans les composantes et les unités de recherche de l'université. Les personnes désireuses de concourir présenteront leur projet devant un parterre d'experts, composé de représentants du monde socio-économique. Trois prix seront décernés, l'un à destination des étudiants, un autre à destination des enseignants-chercheurs et un troisième, qui saluera le projet représentant la plus grande innovation sociétale. « *J'aimerais voir les premiers lauréats récompensés dès 2016* », confie Eric Berton. Inciter à l'innovation passe aussi par une évolution de la culture au sein d'AMU. Un guide d'information verra le jour, ainsi qu'une web-série. Leur objectif : informer étudiants et personnels sur les initiatives existantes, afin qu'ils s'en inspirent. « *Je ne doute pas que cela fonctionnera, vu le potentiel d'AMU* », rassure Eric Berton. « *Maintenant, il faut transformer l'essai !* ». Dans cette dynamique, la notion d'innovation sera inscrite à l'ordre du jour des prochaines journées académiques d'AMU, qui se tiendront en novembre. L'idée : offrir aux projets les plus prometteurs un accompagnement par la SATT sud-est.

Oser la prise de risque

Lorsque la valorisation aboutit, elle donne naissance à des start-ups. Celles issues d'AMU enregistrent des taux de survie particulièrement élevés, proches de 70 %. « *Alors que nous prenions ce chiffre comme un indicateur positif, les experts ont une lecture toute autre. Ils aimeraient voir se créer davantage de start-ups dans des domaines inexploités. Et ce, quitte à ce que le taux de survie soit moindre. Ils pensent en effet qu'apprendre de ses échecs permet un foisonnement d'idées et stimule l'innovation* », indique Eric Berton. « *Mais rien ne stimulera davantage la valorisation que sa prise en considération dans le plan de carrière des chercheurs. Aujourd'hui, c'est surtout la quantité des publications qui est prise en compte. À l'avenir, nous aimerions que les chercheurs déclarent leurs inventions avant de les publier* ». Cette démarche permettrait à la recherche publique d'œuvrer aux progrès sociétaux à grande échelle et de mieux ancrer l'université dans le paysage international.

Les outils de la valorisation

Protisvalor :

filiale d'Aix-Marseille Université spécialisée dans l'accompagnement des chercheurs pour l'instruction, le montage et la gestion des contrats de recherche partenariaux et européens.

SATT sud-est :

organisme accélérateur de transfert des technologies. La SATT mature les inventions sur les plans juridique, économique et technologique, puis les transfère vers le monde économique, par la concession de licences d'exploitation.

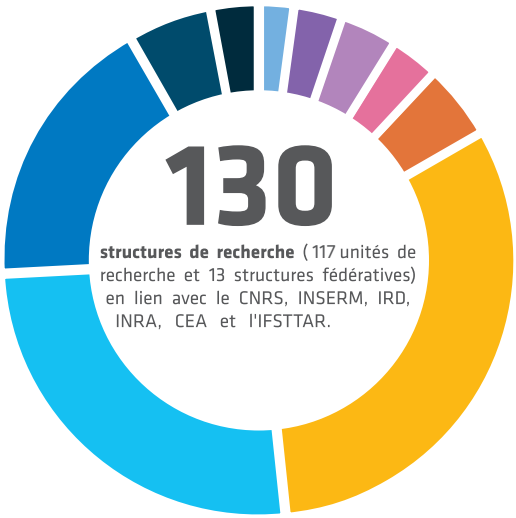
Incubateur :

structure d'accompagnement des start-ups apportant un appui logistique, financier autant que de conseil, pour une durée de deux ans. AMU compte deux incubateurs, *Impulse*, généraliste, et *Belle de Mai*, spécialisé dans les technologies de l'information et de la communication.

36h chrono 2016 - Photo : AMU

CHAPEAU BAS À LA RECHERCHE

Forte progression d'AMU dans les classements internationaux



- Mathématiques et leurs interactions / (2 structures)
- Sciences agronomiques et ecologiques / (4 structures)
- Physique / (5 structures)
- Sciences de la terre et de l'univers / (4 structures)
- Chimie / (6 structures)
- Biologie, médecine, santé / (43 structures)
- Sciences humaines et humanités / (33 structures)
- Sciences de la société / (22 structures)
- Sciences pour l'ingénieur / (7 structures)
- Sciences et technologies de l'information et de la communication / (4 structures)

La recherche d'Aix-Marseille Université affiche de très bons résultats en 2015. Elle est désormais 133e au classement international de Shanghai. Si l'on ne prend pas en considération la distinction des prix Nobel, elle se hisse à la 106e position et à la seconde place au rang des universités françaises. Mieux, AMU se propulse 25e au rang mondial en Mathématiques ! Enfin, elle s'installe à la 97e position du classement Thomson / Reuters sur les universités les plus innovantes du monde. « *Ce sont de belles réalisations, AMU fait des progrès remarquables dans de grands domaines* », se réjouit Pierre Chiappetta, Vice-président recherche. « *Le nombre de places que nous gagnons prouve aussi que c'est toute notre recherche qui progresse* ». Dans son dernier rapport, le comité d'orientation scientifique (COS) a salué cette belle trajectoire. Les appréciations des 38 experts qui ont audité l'université ont été extrêmement favorables et ont souligné deux points : d'une part la structuration en cinq pôles interdisciplinaires, qui rend la recherche plus efficace et apte à répondre aux enjeux de la société ; d'autre part, les progrès en matière de valorisation, grâce à la structuration des plateformes de recherche et à l'efficacité des « outils » Protisvalor, SATT sud-est et des incubateurs.

De grands chantiers à venir

Pas question de s'arrêter en si bon chemin. Sur les recommandations du COS, les relations avec le monde socio-économique vont être dynamisées. Dans le droit fil des actions menées par Amidex, AMU renforcera son attractivité auprès des chercheurs de rang mondial. Pierre Chiappetta travaillera en étroite collaboration avec Eric Berton, Vice-président à la valorisation, afin d'encourager l'innovation. AMU est également représentée à Bruxelles à la Commission Européenne. L'objectif : gagner en notoriété, et inciter les chercheurs à postuler aux programmes européens H2020 et European Research Council.

Amidex, bientôt le grand oral

En 2012, Aix-Marseille Université est devenue lauréate d'une Initiative d'Excellence (idex) sous le nom d'Amidex. À ce titre, l'État lui a accordé, pour quatre ans, une dotation en capital de 750 millions d'euros. Les intérêts annuels générés par cette somme, (26 millions d'euros), soutiennent Amidex. La période probatoire étant arrivée à échéance, une audition évaluera AMU le 26 avril prochain, en présence du Président Yvon Berland et de Denis Bertin, Vice-président délégué Amidex. « *Trois scenari sont possibles* », explique Denis Bertin. *L'affectation complète et définitive du capital, la prolongation de la période probatoire ou, si le jury estime que nous n'en avons pas fait assez, l'arrêt du dispositif* ». Un enjeu colossal pour l'université, que Denis Bertin aborde avec sérénité. « *Nous avons mis en œuvre tous les projets sur la base desquels AMU a décroché son Idex* ». La prise de risque, tout d'abord. En matière de recherche, AMU a investi dans nombre de projets audacieux. Dans l'interdisciplinarité, ensuite. Un appel à projets a été lancé, ses résultats sont majeurs. Le site s'est également attelé à attirer un personnel d'excellence, senior, mais aussi « étoiles montantes » de la recherche. Ainsi, 25 chercheurs de rang mondial ont été recrutés. Sur la formation, des pépites se sont distinguées en archéologie, en neurosciences, en infectiologie, en licence interdisciplinaire Sciences et Humanités... AMU s'était engagée à devenir une université de rang mondial, c'est désormais chose faite. À titre d'exemple, elle a organisé un important colloque méditerranéen à Marseille en 2015. Fin octobre, elle a reçu une délégation israélienne, puis en mars l'université a été accueillie à Barcelone. La focale internationale ne s'arrête pas au seul bassin méditerranéen. Une antenne va même être créée à Wuhuan, en Chine. Conformément à ses engagements, AMU a aussi renforcé ses partenariats avec le monde socio-économique. « *Au regard des actions menées depuis quatre ans, nous avons beaucoup d'arguments, pour prétendre au premier scenario* » conclut Denis Bertin. Verdict le 26 avril.

Photo : Fotolia

RELATIONS INTERNATIONALES

Des ambitions internationales

Aix-Marseille Université vient de clore ses premières journées de l'Europe et de l'International organisées les 10 et 11 mars.

Photo : Cyril Sollier

Au programme de l'événement, tables rondes, retours d'expérience, présentation d'universités partenaires et célébration de l'ouverture d'AMU au monde. Pour Sylvie Daviet, Vice-présidente aux relations internationales, ce fut l'occasion de rappeler à tous les acteurs d'AMU, étudiants, enseignants-chercheurs comme personnels, « *Si l'on veut que cette culture s'imprègne, nous devons nous adresser à tous !* » résume-t-elle. Aujourd'hui plus que jamais, l'université doit faire face aux défis de la mondialisation. On estime à cinq millions le nombre d'étudiants suivant un cursus hors de leur pays d'origine. Les enseignants-chercheurs sont eux aussi plus mobiles, dans le cadre de leurs activités. Leur travail est propulsé aux yeux du monde, par le rôle grandissant des classements internationaux. Ce sont donc à des enjeux de taille que doit faire face la Direction des Relations Internationales (DRI) d'Aix-Marseille Université. Ses trois pôles se chargent des programmes Europe, internationaux et de l'appui à la mobilité, (bourses, parrainage, événementiel, co-tutelles...) Présents sur les cinq sites de l'université, les personnels des RI gèrent la mobilité des étudiants, des enseignants et des personnels, et s'assurent de la mise en place et du bon déroulement, des accords et conventions avec les établissements étrangers. AMU accueille 10 000 étudiants étrangers, propose 33 diplômes en partenariat international et possède une vingtaine de laboratoires internationaux. À l'heure où nous écrivons ces lignes, 2000 étudiants sont en mobilité encadrée dans l'un des 65 pays partenaires. Au-delà d'apprendre une langue étrangère, ils s'enrichissent de nouvelles cultures et participent au rayonnement d'AMU à travers le monde.

Photo : ThomasNiflore

Hendiman Hendiman, étudiant indonésien en économie

Intégrer un séjour à l'étranger dans mon cursus a toujours été un objectif prioritaire. Ce séjour constitue un socle solide pour asseoir mes connaissances et consolider mes acquis intellectuels. La réputation d'Aix-Marseille Université, les études approfondies et la richesse des formations proposées sont les raisons qui m'ont poussé à la choisir.

Nina Fischer, étudiante allemande en droit

Mon séjour à Aix est à la hauteur de mes espérances. Quand je suis arrivée fin août, je suis tombée amoureuse de cette ville. Le Service des Relations internationales d'AMU m'a été utile de plusieurs façons ! Surtout à la faculté et pour mon logement. Tout le monde était gentil et habitué aux gens qui ont la tête parfois en l'air, comme moi. De plus, j'ai bien profité d'une excursion aux Gorges du Verdon !

Mathieu Folacci, étudiant à EJCAM - Science Po Aix, États-Unis et Royaume-Uni

Partir à l'étranger est l'expérience d'une vie. Je conseille à ceux qui le peuvent de se lancer dans cette expérience, ils ne le regretteront pas. Les apports sont nombreux et bénéfiques. Le premier est bien sûr la langue, car le séjour permet vraiment de développer ses compétences. Ce n'est absolument pas négligeable de pouvoir ajouter une expérience du genre sur son CV. Ensuite, je dirai que ça vous permet de découvrir le monde sous une autre facette mais aussi de vous découvrir vous-même. Vous avez vraiment tout à y gagner !

Marie Souhaut, étudiante à l'observatoire des sciences de l'univers

Au départ j'ai voulu partir dans un pays anglophone, mais le TOEIC ou TOEFL sont nécessaires. Puis un ami est parti dans le nord de la Norvège à Tromsø, et après avoir vu ses photos, j'ai eu envie d'y aller aussi. Comme la plupart des norvégiens sont bilingues, cela m'a semblé être le bon compromis. Mon université en Norvège a été d'un accueil exceptionnel, je ne m'attendais pas à autant, elle fait beaucoup de choses pour les étudiants internationaux.

FONDATION AMU

Grand gala de collecte de fonds le 9 juin et appels à projets

Créée en mars 2014 sur le socle des ex-fondations Santé, Sport, Développement Durable (SSDD), et Savoir, Métiers, et Territoires (SMT), la fondation AMU compte quatre principaux objectifs : soutenir et promouvoir une recherche d'excellence, accompagner l'étudiant, renforcer les liens de l'université avec le monde économique et accroître son attractivité internationale. Le 9 juin prochain, une soirée de gala présentera Aix-Marseille Université et les ambitions de sa fondation aux principaux acteurs du monde socio-économique du territoire. Cet événement tenu à la CCIMP marquera le lancement d'une vaste collecte de fonds. « *Nous espérons leur donner envie de travailler avec nous. C'est pourquoi le choix de la Chambre de Commerce fait sens* », explique Marie Masclet de Barbarin, Vice-présidente de la fondation.

Lancement de la chaire euro-méditerranéenne d'économie sociale et solidaire fin 2015 parmi les 4 chaires de la fondation - Photo : AMU

Coup de pouce à l'innovation et aux initiatives d'excellence

Les sommes ainsi collectées sont employées au financement de projets d'excellence. Pour la troisième année consécutive, un appel d'offres vient d'être lancé, pour une dotation totale de 300 000 €. Cette somme est destinée à soutenir, financièrement, des projets innovants et interdisciplinaires, sur l'ensemble des secteurs d'Aix-Marseille Université. L'an dernier, 130 projets avaient été jugés éligibles par un comité scientifique, pour treize lauréats financés. L'année 2016 s'annonce tout aussi prometteuse. Les projets en lice sont très variés. Les étudiants peuvent concourir pour le financement de projets internationaux, (à l'instar du concours de robotique du MIT aux États-Unis), ou encore, pour une mobilité dans une université étrangère. Les chercheurs sont également concernés, ils peuvent déposer un appel à projets pour le financement de bourses d'accueil d'enseignants ou d'enseignants-chercheurs, le développement d'outils de diffusion du savoir et de valorisation de la recherche, tels que l'organisation de colloques, l'édition d'ouvrages et de supports pédagogiques.

Outre ce rendez-vous annuel, prisé par les étudiants autant que par les enseignants-chercheurs, la fondation AMU finance les projets prometteurs. Ainsi, AMU a-t-elle apporté son soutien à Rachida Brahim pour sa participation au désormais célèbre « Ma thèse en 180' ». Un engagement qui a porté ses fruits, puisque la doctorante a conquis le jury avec sa thèse : « Crimes racistes et racialisation. Processus de différenciation et d'universalisation des groupes ethniquement minorisés dans la France contemporaine, 1971-2003 ». Notons également la création d'une chaire euro-méditerranéenne d'Économie Sociale et Solidaire. Lancée en novembre dernier à l'occasion du colloque sur la Fiscalité de l'Économie Sociale et Solidaire qui se tenait à la faculté de droit et de science politique, cette initiative a été saluée par les médias. Soulignons enfin le coup de pouce de la fondation AMU à l'association étudiante Smart Cycle, une application de recyclage participatif, accompagnée et financée par la Caisse d'Épargne. Un vieil ordinateur dont on souhaite se débarrasser ? En trois clics, l'objet est géolocalisé. Il est ensuite collecté gratuitement, recyclé, ou mis à la disposition d'un membre du réseau qui désire lui donner une seconde vie !

La fondation agira bientôt en symbiose avec la nouvelle direction dédiée aux partenariats avec le monde socio-économique, présidée par Jean-Philippe Agresti. Cette nouvelle entité constituera le point d'entrée unique des entreprises et des partenaires institutionnels. Elle structurera les missions de la fondation, de la collecte de la taxe d'apprentissage et des alumni.

Particuliers et entreprises peuvent contribuer à l'ensemble de ces projets en faisant un don depuis le site internet de la fondation, en bénéficiant de déductions fiscales.

www.fondation.univ-amu.fr/

E-boutique, affichez la couleur !

Le saviez-vous ? Depuis juillet 2015, Aix-Marseille Université possède sa boutique en ligne. Désormais, 18 produits y sont commercialisés, afin que chacun puisse afficher, haut et fort, son appartenance à la plus grande université francophone. Il y en a pour tous les goûts, à des tarifs tout à fait abordables : tee-shirts, sweat-shirts et polos, foutas, chèches, mugs, sacs de sport, mais aussi les indispensables boules de pétanque ! Plus de 46 000 visites ont été enregistrées depuis la mise en ligne de ces articles, une belle réussite. Ceux qui souhaiteraient tâter l'étoffe des vêtements avant de s'engager dans un achat, pourront le faire en se rendant au bureau de la vie étudiante de leur campus. Les articles y sont présentés. Chaque commande est expédiée en Chronopost 48 heures, et remise en main propre à son destinataire.

www.boutique.univ-amu.fr/

ANCIEN D'AMU ? FAITES-VOUS CONNAÎTRE !

Les alumni : un réseau d'une force inestimable

Sur le modèle de l'université de Madison aux États-Unis, Aix-Marseille Université développe son réseau d'anciens étudiants.

La plupart des diplômés approuveront, il se tisse un réel sentiment d'appartenance à sa composante et à sa promotion, qui perdure tout au long de la vie professionnelle et parfois même au-delà. On sera plus enclin à recruter un jeune dont on connaît le diplôme, tout comme on appréciera de donner un coup de pouce à son établissement d'origine. Pour José Sampol, conseiller spécial du président de l'université et responsable de la mission alumni, il est temps que chaque étudiant issu d'AMU développe ce sentiment d'appartenance à l'université. Qu'il la perçoive comme une seconde « famille », en somme. Pour ce faire, rien de tel que de renforcer la synergie entre ses acteurs, qu'il s'agisse de ses étudiants, diplômés, enseignants, entreprises partenaires mais aussi de ses personnels institutionnels. Dans ce contexte, les « anciens » d'AMU, ses « alumni », ont un carte incontournable à jouer. Ils pourraient incarner un rôle transverse, de conseil, de recruteur autant que de facilitateur d'affaires, sur la base du volontariat. Des missions que remplissent déjà volontiers les alumni des universités américaines. Outre Atlantique, ils endossent tour à tour le rôle de mentor pour les jeunes pousses prometteuses, et de financeurs des projets portés par l'établissement qui les a formés. Aix-Marseille Université compte donner vie à son propre réseau d'alumni. « *Mais nous allons pouvoir nous appuyer sur plusieurs de nos composantes ayant déjà structuré leurs propres réseaux d'anciens. Notre groupe de travail commence à porter ses fruits, nous comptons nous appuyer sur leurs bonnes pratiques* », explique José Sampol. Ainsi, une plateforme unique des anciens diplômés d'Aix-Marseille Université verra bientôt le jour. « *Grâce à notre présence sur les réseaux sociaux, notamment sur LinkedIn, nous avons identifié 45 000 anciens élèves d'AMU, dont certains occupent de hautes fonctions. Ainsi, 52 sont PDG dans des entreprises de dimension mondiale !* ». Grâce à l'expertise de Gilles Bousquet, professeur à l'université de Madison dans le Wisconsin aux États-Unis, José Sampol compte raccrocher ces pépites à la croissance d'AMU. Une campagne de fundraising pourrait leur être adressée. Le recrutement des anciens de la plus grande université francophone n'en est qu'à ses prémisses, son développement est prometteur : « *45 000 alumni déjà identifiées sur LinkedIn, c'est beaucoup et peu, à la fois. Rendez-vous compte ! Plus de 10 000 diplômés quittent AMU chaque année* »... Un potentiel remarquable.

PATRIMOINE

AMU construit son avenir

« Aix-Marseille sera l'une des rares universités de France à réaliser une rénovation d'une telle ampleur, en seulement cinq ans », se réjouit Hervé Isar, Vice-président chargé du patrimoine.

À ce titre, deux de nos principaux sites seront bientôt très largement réhabilités grâce au Plan Campus, tandis que trois autres sites bénéficieront d'importantes améliorations avec le contrat de plan État Région. Au-delà même du bâti, c'est toute l'organisation de la vie de campus, qui fait l'objet d'énormes investissements ». À Aix-en-Provence, dans le quartier des facultés, situé sur l'avenue Robert Schuman, les premiers résultats de ces efforts sont déjà tangibles. Dans le grand bâtiment qui accueille les composantes en Arts, Lettres, Langues et Sciences humaines (ALLSH), les travaux sont presque à mi-parcours. Quatre amphithéâtres viennent d'être livrés. Les 300 places du nouveau parking Silo, réalisé en partenariat avec Eiffage, accueillent les voitures depuis septembre. À destination des enseignants-chercheurs et personnels d'AMU, ces places de stationnement, désormais rassemblées, permettent de restituer l'extérieur du campus à la vie étudiante. La moitié du grand bâtiment Egger est en travaux et la seconde tranche débutera à la rentrée 2016-2017, pour une livraison prévue à la rentrée 2017. « *Pour le moment, nous ne déplorons aucun retard. Tout est en parfaite conformité avec le projet initial* », se félicite Hervé Isar. Le bâtiment Porte, qui matérialise l'entrée de l'université, est opérationnel. Les Relations Internationales (RI) s'y sont installées au 4e étage, tandis que, sous peu, le grand hall vitré centralisera l'accueil des étudiants étrangers. Le parvis tout proche est en cours de restructuration. Il proposera une entrée plus lisible, marquée par une architecture forte qui comprendra un vaste espace de stationnement, réservé aux Bus de Haut Niveau de Service (BHNS) qui navigueront entre le centre-ville et le nouveau parking Krypton. Un peu plus haut, le nouveau restaurant universitaire, enchâssé sous la faculté de droit, est sorti de terre. Les espaces piétonniers seront peu à peu végétalisés, et dotés de mobilier, bornes Wifi et prises de courant.

Photo : AMU

Photo : AMU

Photo : AMU

Photo : AMU

Photo : Agence Fradin & Weck mandataire

Le campus de Luminy n'est pas en reste. Sur ce site, deux bâtiments phares ont déjà été livrés : les étudiants et les enseignants chercheurs ont intégré le Technosport. Cet hybride de laboratoire de recherche sur le mouvement et d'infrastructure sportive est d'ailleurs, déjà très sollicité et les premiers résultats d'exploitation sont prometteurs. Il en va de même pour les chercheurs en sciences de l'environnement qui jouissent d'un bâtiment, Océanomed, dédié à l'étude de la mer. Par ailleurs, la troisième phase du Plan Campus est en cours de finalisation et il s'agira de rénover « l'Hexagone » qui fera fonction de learning centre, puis, ce sera au bâtiment TPR1 de se refaire une beauté, entre 2017 et fin 2018. Viendra enfin le tour du plus grand édifice de Luminy, le TPR2, dont le chantier débutera fin 2018 pour s'achever deux ans plus tard. Là encore, les BHNS et modes de déplacements non polluants irrigueront le campus, assurant une liaison permanente entre l'université et la Cité.

Contrat de Plan État Région

Pas question de délaisser les autres sites. Grâce au Contrat de Plan État Région (CPER), AMU a reçu le soutien de l'État et des collectivités locales sur plusieurs pôles de pointe. La santé, tout d'abord, avec l'accompagnement du développement des neurosciences à la Timone. Les 14 millions d'euros alloués au projet feront de ce lieu l'un des plus puissants d'Europe en la matière. Sur le site Nord, la faculté de médecine, bénéficiera, quant à elle, d'une mise en sécurité de ses bâtiments. Sur le campus de l'Étoile, la faculté de Saint-Jérôme verra ses espaces d'enseignement repensés, pour accueillir le volet marseillais (et scientifique) de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education (ESPE). Montant alloué : 9,5 millions d'euros. Dans le même élan, Saint-Jérôme restructurera son espace de recherche et ses installations sportives, pour 7 millions d'euros. À Saint-Charles, la façade du bâtiment « 5 » sera ravalée et d'autres projets seront associés à ces travaux, à l'instar de la création d'un pôle de formation et de recherche en Arts. Les bienfaits du CPER touchent aussi Aix-en-Provence, où le site Gilles Isaac, qui accueille le volet aixois de l'ESPE, réunira deux départements de l'IUT, jusqu'alors disséminés sur la commune. Quant au site Gaston Berger de l'IUT qui vient de recevoir un nouveau bâtiment de formation, il se verra doté d'une plateforme dédiée à la recherche en design biomécanique. Enfin, à Puyricard, l'édifice de l'école de management IAE sera rénové, tandis que les travaux de la Maison de l'Economie et de la Gestion (MEGA) débuteront très bientôt sur le site de la Pauliane.

Photo : CARTA Associés, Tangram Architectes et Espace Architecture International

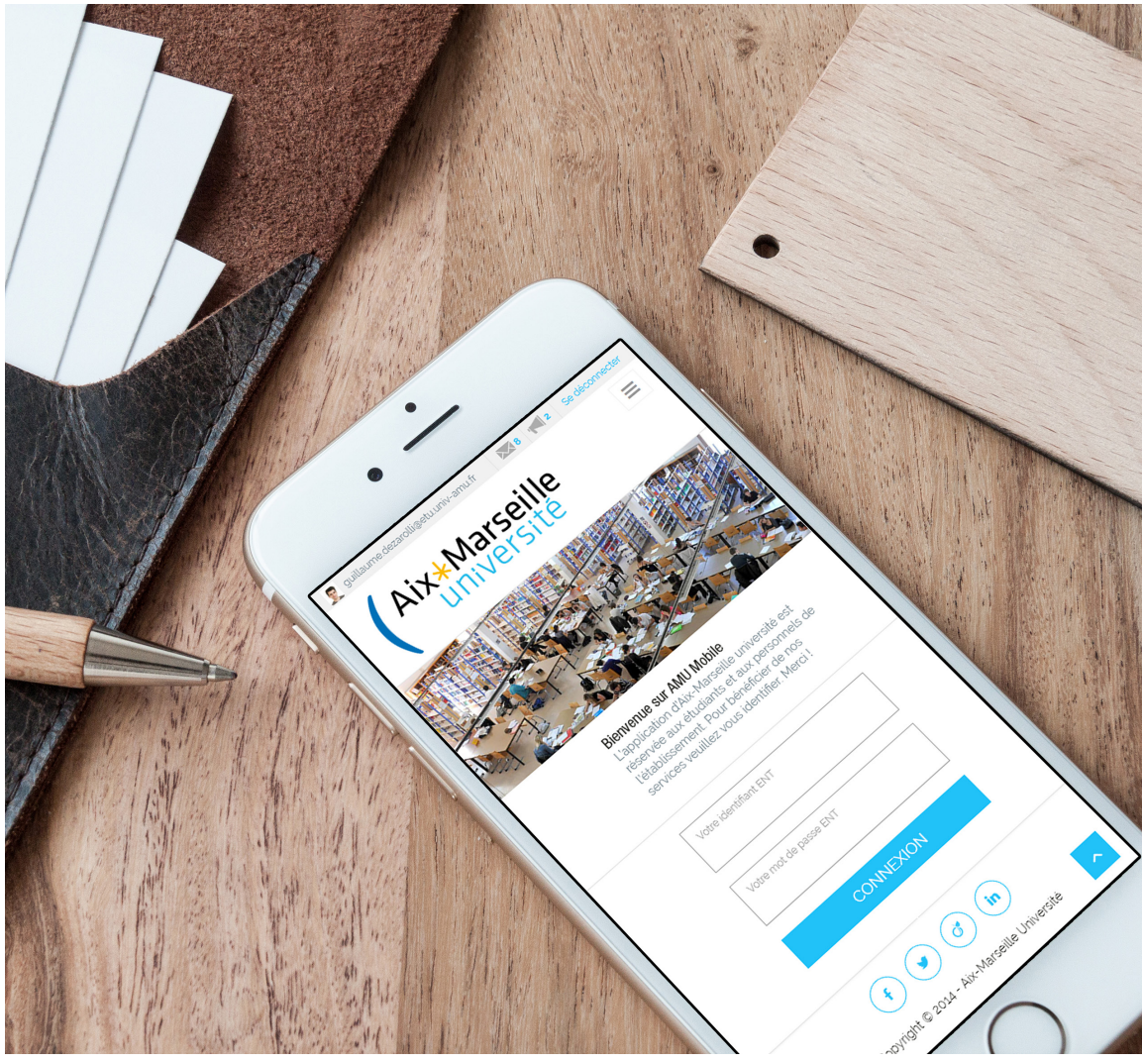
Photo : CARTA Associés, Tangram Architectes et Espace Architecture International

TRANSITION NUMÉRIQUE

« Le numérique n'est pas une fin en soi, mais un levier »

AMU a mis en place un schéma directeur, pour définir et appliquer sa stratégie de déploiement du numérique.

Le contexte global est à un basculement de la société vers le numérique. Dire que tout le monde, à titre privé comme professionnel, utilise Skype, les réseaux sociaux, consulte ses e-mails et stocke des données sur le Cloud, est un lieu commun. Ces réflexes sont tellement ancrés dans les comportements, que l'université doit en tenir compte dans son fonctionnement quotidien et mieux, en anticiper les évolutions. Nous nous sommes tournés vers Gérard Soula, Vice-Président chargé du système d'information, afin qu'il nous explique les grands axes de cet immense chantier numérique. *« Nos métiers, les usages évoluent, et avec eux, le numérique, qui touche tous les champs d'activités. Notre organisation prend en considération l'ensemble des acteurs de l'université, qu'il s'agisse de l'organisation administrative, des équipes pédagogiques, de la recherche, des relations internationales, des campus... Le sujet et les besoins sont si vastes qu'il a été décidé de mettre en place un schéma directeur. Son ambition : aligner le projet numérique avec les objectifs stratégiques d'AMU et faire en sorte que le numérique ne soit pas une fin en soi, mais un levier ».* AMU a donc engagé, fin 2013, un vaste chantier. Intitulé « Schéma Directeur du Numérique » (SDN), ce chantier a débuté par une phase d'audit qui s'est étendue de janvier à juillet 2014. La réflexion a impliqué près de 200 personnes dans toutes les strates de l'université : gouvernance, Vice-présidents, chargés de mission, doyens, ainsi que personnels administratifs et étudiants. Les résultats ont permis d'identifier une cinquantaine de projets, suivant quatre axes stratégiques : la recherche, la formation, le rayonnement de l'université et le pilotage de l'établissement. Une feuille de route pour les développer, s'échelonnant de 2015 à 2020, a été établie.



Déjà 26 projets engagés

En 2015, 26 de ces projets ont été engagés, dont neuf sont déjà achevés. L'on peut d'ores et déjà citer, dans le domaine de la recherche, la mise en place des archives ouvertes HAL AMU (cf p.15); la mise à disposition d'AMU Box, un dispositif de stockage individuel de 15 à 20 Go, répondant aux besoins des enseignants-chercheurs en matière de dispositifs numériques sécurisés, selon les standards internationaux ; la numérisation de toutes les thèses produites au sein de l'université, ou encore, la mise en place d'une bibliothèque numérique (cf p.15). À destination des étudiants, le SDN a permis la création de Massive Open Online Courses (MOOC) dans les domaines d'excellence de l'université. Les salles de cours virtuelles commencent à faire leur apparition et tendront à se démocratiser sur l'ensemble des campus. Ces outils s'adressent principalement aux publics « empêchés » (déplacement géographique, situation de handicap), mais permettront, à terme, de dispenser certains cours aux stagiaires de la formation continue. La première version d'AMU Mobile (cf p.11), et la nouvelle mouture du site internet, sont opérationnelles depuis la rentrée. Ils sont accompagnés d'une nouvelle messagerie, en prévision de l'arrivée d'AMU

Skype. Cette dernière aura nécessité la migration de quelque 55 millions de courriels, sur près de 100 000 boîtes aux lettres ! Sur les campus, l'extension de la couverture Wifi suit son cours. Peu à peu, les « espaces de travail informels », fleuriront çà et là, afin de favoriser de nouvelles méthodes d'apprentissage, l'autonomie, autant que le travail collaboratif. Les acteurs du SDN ont quant à eux le regard tourné vers l'avenir. Ils s'attellent aux relations avec le monde socio-économique, notamment par le biais de l'implication d'AMU dans Aix Marseille French Tech. Gérard Soula confie réfléchir à l'installation d'espaces AMU hors les murs, afin de créer un trait d'union entre l'université, la Cité et la métropole.

La BU à l'ère du numérique

Le fonds de la bibliothèque universitaire (BU) d'AMU compte de nombreux trésors et quelques raretés : on y dénombre 90 000 exemplaires uniques ! Parmi ces « unica », 2200 planches aquarellées de La Flore du docteur Joseph Poucel, ou encore les manuscrits originaux d'André Miquel, traducteur, dans la Pléiade, des Mille et une nuits…

Bien qu'ils soient fragiles, hors de question de conserver jalousement ces exemplaires à l'abri des regards. Afin d'en faire profiter le plus grand nombre, une vaste campagne de numérisation est en cours. Déjà 500 000 pages ont été traitées, correspondant aux corpus de livres, périodiques, manuscrits, échanges épistolaires… À l'aune 2017, AMU possédera sa propre bibliothèque numérique patrimoniale, accessible à tous. Un projet ambitieux, qui a nécessité l'achat de serveurs correctement dimensionnés ainsi que de scanners sophistiqués. Ces investissements ont été financés par la Fondation AMU et le Crédit Agricole, en concertation avec la Bibliothèque nationale de France (BnF). Les documents numérisés seront d'ailleurs également signalés depuis la plateforme numérique de la BnF, Gallica. Autre grand chantier dans lequel les personnels de la bibliothèque universitaire sont partie prenante : les archives ouvertes, sur HAL, plateforme en ligne destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques issus de la recherche. L'université possède, désormais, son propre portail, baptisé HAL AMU, sur lequel le seuil des 10 000 articles en plein texte déposés a été franchi début 2016. Deux personnels de la BU sont chargés d'accompagner les chercheurs dans leurs dépôts, et de les sensibiliser à l'usage de l'open access.

AMU 2.0

Cela n'aura échappé à aucun usager, Aix-Marseille Université a engagé sa mutation numérique. « *Cette évolution était nécessaire* », précise Patrice Vanelle, Vice-Président Communication d'AMU, « *Bâtir une nouvelle université doit s'appuyer sur une politique de communication efficace, tournée vers les personnels, les étudiants, le monde social, politique et économique mais aussi vers l'international, comme le souligne le rapport du Comité d'Orientation Scientifique (COS) et cette ambition passe par l'usage de l'outil numérique* ». À commencer par le site internet d'AMU qui a subi une évolution conséquente. « *Nous avons fait un important travail de benchmarking* », explique Pascal Santoni, son webmaster. « *Aujourd'hui, le site propose une entrée par typologie de public, un moteur de recherche. Trouver l'information est plus aisé, le site est plus lisible et le travail de référencement amélioré* ». Afin de s'ouvrir sur le monde, univ-amu.fr est aussi trilingue, anglais espagnol.

Jamais sans mon AMU mobile

Les usagers du web a fortiori, les étudiants, se connectent de plus en plus depuis leurs smartphones et autres tablettes. En complément de l'Environnement Numérique de Travail (ENT), l'intranet étudiant, l'université propose, depuis la rentrée, une application mobile. « *AMU mobile diffuse des informations ciblées : les actualités des composantes, leur géolocalisation, offres de stages et les alertes pédagogiques pour les reports de cours, changements de salle, sont en cours d'essai… pour que la bonne information arrive en temps réel, à la bonne personne* » explique le webmaster. Pour le moment accessible aux seuls étudiants, AMU mobile sera bientôt étendu aux personnels, et une fonctionnalité de co-voiturage verra le jour. En parallèle, AMU renouvelle et élargit son parc d'écrans dynamiques dans les composantes pour une diffusion homogène de l'information. Aix-Marseille Université fait également son entrée sur les réseaux sociaux. LinkedIn compte déjà 45 000 inscrits. Le nombre de followers sur Twitter et Viadeo ne cesse de croître, sans compter les 3300 membres sur Research Gate. « *Les champs de développement sont encore importants. Nous comptons créer un réseau d'anciens et de e-ambassadeurs. Nous nous appuierons aussi sur eux pour faire vivre nos actualités et transmettre nos valeurs. Nous ne visons rien de moins que le meilleur !* », conclut PatriceVanelle.

Aix*Marseille université

Un engagement :
transmettre

Rejoignez la plus grande
université francophone

@univamu
www.univ-amu.fr

Aix*Marseille université

Un défi :
le meilleur pour tous

Rejoignez la plus grande
université francophone

@univamu
www.univ-amu.fr

Aix*Marseille université

Une force :
l'audace

Rejoignez la plus grande
université francophone

@univamu
www.univ-amu.fr

Aix*Marseille université

Une ouverture :
le monde

Rejoignez la plus grande
université francophone

@univamu
www.univ-amu.fr

Conception graphique : Dircom AMU